

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 29 (1936-1937)

Rubrik: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU

546^{me} séance. — **Lundi 23 novembre 1936.** — Ouverte à 20 h. 30 précises dans la Salle des Cours pratiques de l'Institut de Botanique générale de l'Université, sous la présidence de **M. Edouard Thommen**, président.

Le procès-verbal de la 545^{me} séance (15 juin 1936) est adopté après lecture par le secrétaire.

C'est avec grand plaisir que M. le président souhaite la bienvenue à un nouveau membre actif, **M^{me} M.-L. Dumuid**, directrice d'Institut pédagogique, présentée par **M^{lle} M. BÉBOUX** et **M. G. BEAUVERD** ; **M^{me} Dumuid** est d'ailleurs connue de la plupart de nos collègues et a, antérieurement, assisté soit aux séances, soit aux herborisations de la Société.

En revanche, c'est avec chagrin que le Comité a été informé de deux décès survenus dans nos rangs au cours de l'été écoulé :

Monsieur Camille-Fr. SAUVAGEAU

Professeur honoraire à la Faculté des Sciences de Bordeaux

Correspondant de l'Institut de France

Membre correspondant de la Société botanique de Genève

décédé subitement le 5 août 1936 dans sa propriété du Pouget (Dordogne).

Les premiers rapports de M. Camille SAUVAGEAU avec notre Société datent de l'année 1894, époque à laquelle la *Société botanique de France* tint séance à Genève les 5 et 6 août à l'occasion de sa session extraordinaire en Suisse des 5 au 15 août 1894. Ce regretté botaniste était alors maître de conférences à la Faculté des Sciences de Lyon, et ce fut à lui qu'échut le rôle de commenter les résultats de la visite de l'un des groupes de botanistes au Jardin alpin de « la Linnaea », à Bourg-St-Pierre. (cf. *Bull. Soc. bot. France* vol. XVI [1894] p. CCV). Plus tard, nommé professeur à l'Université de Bordeaux, Camille SAUVAGEAU se distingua par divers travaux, notamment sur les algues, qui contribuèrent à renforcer les excellents rapports noués jadis avec le Laboratoire et la Société botanique de Genève, si bien qu'en 1925, lors du jubilé cinquantième de notre Société, son nom était tout désigné pour figurer sur la liste des membres correspondants élaborée à cette occasion. La nouvelle du décès de cet estimé confrère a été douloureusement ressentie par les botanistes de Genève, qui s'associent au témoignage de respec-

tueuse sympathie exprimé par M. le Président à l'adresse de Madame Camille Sauvageau et de Mademoiselle sa fille. (Note de G. BEAUVERD).

Le second décès que nous avons à déplorer est celui de

Monsieur Guillaume NITZSCHNER

Inspecteur retraité des Pares et Jardins publics de la Ville de Genève
Membre actif de la Société botanique de Genève.

décédé à Genève après une courte maladie le 26 août 1936.

M. Guillaume Nitzschner, né à Pregny (canton de Genève) en 1862, était fils d'un jardinier distingué qui succéda à REUTER comme directeur intérimaire du Jardin botanique de Genève (avant la nomination régulière de J. MÜLLER ARG. à ce poste) et qui se fit ensuite remarquer par ses talents tant comme inspecteur des jardins publics de notre ville que par sa connaissance approfondie de la flore alpine de nos contrées : c'est dire que notre collègue avait de qui tenir pour entretenir chez lui le feu sacré de la « scientia amabilis ». Reçu membre actif de notre Société en 1892, il contribua au succès des séances par des présentations de plantes vivantes rares ou singulières, écloses soit dans les paires soumis à son inspection, soit dans les serres des jardins municipaux dont il était le chef ; il fit partie du Comité de 1902 à 1905 au poste de trésorier et resta fidèle à notre association jusqu'à son dernier jour, malgré le notable surcroît d'occupations que lui occasionna l'accroissement continu des paires municipaux depuis la cession à la ville de Genève des grandes propriétés de « Mon Repos », de « la Grange », de la « Perle du Lac », etc. — Pour d'autres détails, lire l'article de M. E. CHOUET dans la *Revue Horticole Suisse*, 9^{me} année, N^o 10 [octobre 1936], p. 295 (Note de G. BEAUVERD).

Pour témoigner sa sympathie à la famille du regretté défunt, M. le Président invite l'assistance à se lever en signe de deuil.

MODIFICATION AUX STATUTS. — Dans le but de simplifier les rouages administratifs relatifs à la publication du *Bulletin*, le Comité unanime, d'accord avec le directeur de notre organe officiel, propose à l'assistance d'accepter une nouvelle mise au point de nos statuts conformément aux modifications du texte annexé à la convocation de la présente séance. Ces modifications, soumises article par article au vote de l'assemblée, sont adoptées à l'unanimité, de telle sorte que la rédaction des nouveaux articles se présente sous la forme suivante :

ART. 3, alinéa d :

« La publication d'un *Bulletin* qui est envoyé à tous les sociétaires et aux institutions correspondantes ; il est également prévu, pour ce *Bulletin*, des abonnements réguliers ».

ART. 8 :

« La Société est dirigée par un Comité composé de huit membres : le Président, le Vice-président, le Directeur du *Bulletin*, le Secré-

taire-rédacteur, le Secrétaire-adjoint, le Trésorier, le Trésorier-adjoint et un membre suppléant. Outre le Président d'honneur, le Comité convoque à ses séances, avec voix consultative, l'ancien Président sorti de charge. — Les membres du Comité sont élus pour une année au scrutin secret et individuel, à la majorité des suffrages exprimés ; il sont immédiatement rééligibles ; toutefois, à l'exception du Directeur du *Bulletin*, du Secrétaire-rédacteur, du Trésorier et du Trésorier-adjoint, ils ne peuvent remplir la même fonction plus de trois années consécutives. »

ART. 9, troisième alinéa (nouveau) :

« Le *Directeur du Bulletin* est chargé de la publication du *Bulletin*. »

Le troisième alinéa actuel deviendra al. 4 et aura la teneur suivante :

« Le *Secrétaire-rédacteur* est chargé de la rédaction des comptes rendus des séances ; il tient à jour la liste des ouvrages et périodiques reçus par la Société, en vue de l'insertion régulière de cette liste dans les comptes rendus mensuels. »

Les quatrième et cinquième alinéas actuels deviendront al. 5 et 6 respectivement.

ART. 10, N° 2 :

« Election du Comité. »

RAPPORT PRÉSIDENTIEL SUR L'EXERCICE 1935-1936. — Conformément à l'art. 10 des Statuts de la Société, **M. Ed. Thommen** donne lecture du rapport suivant :

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs et chers Collègues,

Le rapport présidentiel concernant l'exercice 1935-36 peut être d'autant plus bref que l'année écoulée, une année de travail normal, n'a été marquée par aucun événement saillant.

La mort nous a enlevé un membre correspondant, **M. C. SAUVAGEAU** de Bordeaux, et un membre actif, **M. G. NITZSCHNER** de Genève.

Par contre, nos rangs se sont accrus successivement par l'adhésion des huit nouveaux membres actifs que voici : **M^{me} Ch. RUBIE**, **M^{lle} D. BALLEN**, **M.** et **M^{me} D. DICKINSON**, **M. F. DUCOMMUN**, **M. P. SCHNAIDT**, **M. H. ROSENHEIM** et **M^{me} S. PERRIER**.

Nos séances, dont la fréquentation oscillait entre 16 et 32 (séance de gala : 250) participants, avec une moyenne de 23, nous ont apporté une série variée de conférences et de communications. En voici la liste dans l'ordre alphabétique des auteurs :

MM. P. ANAND et **F. CHODAT** : Synécologie des rochers de Raveyres (Valais).

M. G. BEAUVERD : *a*) Herborisation carpologique au lac du Bourget ; *b*) Herborisations dans les Alpes-Maritimes et dans le Jura méridional.

- M. A. BECHERER : Nouvelles acquisitions floristiques pour le territoire suisse.
- M. Ch. BERNARD : Le merveilleux jardin de Buitenzorg et la botanique coloniale (séance tenue à l'Aula).
- M. F. CHODAT : Le congrès international de botanique à Amsterdam.
- MM. F. CHODAT et RAAD : Etudes sur la bactériophagie.
- MM. A. LENDNER et SCHREIBER : Influence de l'alcool éthylique sur l'hérédité du *Phaseolus vulgaris*.
- M. G. MINKOFF : Contribution à l'étude des sucres des Caroubes (présentée par M. F. CHODAT).
- M. A. MIRIMANOFF : Excursions botaniques dans les Bauges et les Alpes du Beaufortin (Savoie).
- M. I. THÉRIOT : Notes bryologiques.
- M. E. THOMMEN : Présentation et analyse de nouvelles publications botaniques.
- MM. E. THOMMEN et A. BECHERER : Mise au point des stations litigieuses de la flore du bassin de Genève.
- M^{lle} S. TOPALI et M. G. BEAUVERD : Herborisations en Grèce (Thessalie, Eubée et Péloponèse).
- M. John C. WILLIS : L'endémisme.

La pluie a compromis le programme des herborisations, mais celles qui, organisées et conduites par notre vaillant secrétaire, ont pu avoir lieu, ont vu une fréquentation dépassant la moyenne habituelle. Le chiffre des participants a été le suivant pour chacune des quatre excursions :

Pâques dans le Midi (Beaulieu s/Mer).....	7
Jura bugeysien (de Tenay à Chaley, Culoz).....	18
Roche du Guet (par Chignin, retour par la Thuile)...	8
Herborisation carpologique et rencontre amicale avec la Société mycologique de France.....	8

La session d'été a dû être supprimée pour des raisons d'ordre personnel.

Par contre, quelques-uns de nos membres ont pris part à deux excursions, en autocar, organisées et dirigées par M. HOCHREUTNER, directeur du jardin botanique, et bénéficiant également du concours savant de M. BEAUVERD.

A l'égal de tous les groupements scientifiques notre modeste société subit les répercussions de la crise mondiale, notamment dans ses rapports avec l'étranger qui deviennent de moins en moins rémunérateurs. Aussi voudrais-je engager nos membres, et particulièrement ceux que leur profession met en contact avec la jeunesse des écoles, à renforcer, par un recrutement massif de nouveaux adhérents, l'effectif local de la Société qui constitue la base économique de notre Société.

En terminant ce rapport, je tiens à exprimer à mes collègues du Comité toute ma gratitude pour leur collaboration dévouée et animée du meilleur esprit.

Genève, le 23 novembre 1936.

Edouard THOMMEN.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — Les résultats financiers de l'exercice 1935-1936 sont exposés par M. **Marcel Minod** dans le rapport ci-dessous, lu en son absence momentanée par M. le Président :

Rapport financier de l'exercice 1935-36

Quelques chiffres suffiront à établir l'état de nos finances.

Nous avons reçu 89 cotisations annuelles et deux cotisations de membres à vie, ce qui représente un total de	1.108,90
En y ajoutant les abonnements et ventes du <i>Bulletin</i>	342,25
Ainsi que les intérêts de notre capital	283,—
<hr/>	
Nous arrivons à une encaisse de	1.734,14
Il nous eût manqué une somme importante pour équilibrer nos dépenses si nous n'eussions touché.....	777,50
comme participation d'auteurs pour les thèses insérées par MM. RAAD et MINKOFF dans nos derniers fascicules. En sorte que le total net des entrées se trouve porté à	2.511,65

Pour juger exactement l'état de notre caisse, il convient de se souvenir que nous avons à faire face à la publication de deux fascicules en retard et que d'autre part il existe du fait de ce même retard un découvert d'environ 737 fr. pour cotisations et abonnements arriérés

Nous avons eu comme dépenses les postes suivants :

Frais d'impression d'un fascicule et des 68 pages du fascicule suivant	2.338,05
Frais postaux	183,—
Frais d'administration et divers	107,50
<hr/>	
Soit en tout	2.628,55

En sorte que l'exercice boucle par un déficit brut de 116,90 fr.

Si nous eussions publié les volumes en retard et perçu d'autre part les cotisations arriérées, notre déficit se fût monté à une somme présumée de plus de 3.300 fr. et notre fortune brute, qui est de fr. 9.883,83 eût été ramenée de ce fait au chiffre réel de fr. 6.619,58 tous calculs faits.

Nos recettes ne permettent plus de boucler sans déficit les frais annuels de publication du *Bulletin* et il importe d'envisager des ressources nouvelles pour équilibrer notre trésorerie.

Genève, le 23 novembre 1936.

Dr M. MINOD.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS. — En excusant l'absence de M. John JACCOTTET, l'un des rapporteurs pour les comptes de l'exercice 1935-1936, M. Alf. LENDNER donne lecture du rapport suivant :

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons vérifié les écritures de notre caissier ; nous avons pointé les pièces-comptables et constaté leurs concordances avec les livres, ainsi que l'exactitude de tous les chiffres.

Nous proposons donc de donner décharge au caissier, M. le Dr. MINOD, en le remerciant vivement pour sa bonne gestion.

Les vérificateurs des Comptes :

M. John JACCOTTET et Prof. Alf. LENDNER

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — M. Fernand Chodat présente le rapport relatif à la publication de notre organe officiel durant l'exercice 1935-1936.

Ces différents rapports, mis aux voix, sont adoptés à l'unanimité, et décharge est donnée au bureau pour sa gestion de 1935-1936. Sur la proposition de M. Fernand CHODAT, le Comité sortant de charge est proclamé réélu par acclamation ; pour se conformer aux nouvelles dispositions prévoyant l'adjonction du Directeur du *Bulletin* comme huitième membre du Comité, M. le Président propose pour ce poste le nom de M. Fernand CHODAT, directeur sortant de charge ; cette proposition mise aux voix est acceptée à l'unanimité, de sorte que le nouveau Comité est constitué comme suit :

MM. Edouard THOMMEN, Président.

» Henri EVARD, Vice-président.

» Gustave BEAUVERD, Secrétaire-rédacteur.

» Marcel MINOD, Trésorier.

» André MIRIMANOFF, Secrétaire-adjoint.

» Fernand CHODAT, Directeur du *Bulletin*.

M^{lle} Aimée MARTIN, Trésorier-adjoint et bibliothécaire.

» Paule-J. GOUTALAND, Membre adjoint.

MM. Alfred LENDNER et John JACCOTTET sont confirmés comme vérificateurs des comptes pour 1936-1937.

Au nom du Comité, M. E. THOMMEN remercie la Société pour cette nouvelle preuve de confiance que ses collègues et lui s'efforceront de bien mériter ; il saisit cette occasion pour dire tout le plaisir et l'honneur qu'il a de pouvoir saluer ici la présence de M. le Dr EVE-NARI, professeur à l'Université de Jérusalem (Palestine), et prie M. Fernand CHODAT de bien vouloir l'introduire en séance comme conférencier d'un sujet de géographie botanique inscrit à l'ordre du jour.

DE JÉRUSALEM A LA MER ROUGE PAR LE DÉSERT. — Après l'énumération des divers travaux botaniques et d'un élogieux

curriculum vitae du conférencier par M. Fernand CHODAT, qui évoque en outre le souvenir d'un beau voyage en commun dans diverses régions de la Palestine au printemps de 1934, M. le Dr **Evenari** ébauche les caractères essentiels qui distinguent la vaste contrée comprise entre la Galilée, le désert transjordanien, le golfe d'Akabah sur la Mer Rouge, la presqu'île du Sinaï et les déserts du Wadi-el-Arabah et de Judée jusqu'à Jérusalem. Les motifs de ce voyage, entrepris pour compléter l'œuvre du regretté A. AARONSOHN, étaient tout d'abord de retrouver les vestiges de l'élément floristique irano-touranien dans le désert transjordanien (où il occupe effectivement une étroite bande orientée assez exactement du nord au sud), puis de contribuer à la solution du problème désertique, lié surtout à la teneur du sol en chlorure de sodium. Aidé de cartes et d'excellents clichés diapositifs, le conférencier nous fait admirer les aspects les plus caractéristiques de cette contrée désolée, mais d'une sauvage beauté de coloris et de ligne. Divisant sa conférence en deux parties distinctes, M. **Evenari** évoque dans la première partie les arguments essentiels qui démontrent l'existence de l'élément irano-touranien en Transjordanie, à réactions steppiques (*Astragalus* divers, *Euphorbia erinacea*, *Artemisia Herba-alba*, *Eremurus* et quelques autres monocotylées de terrains relativement cultivables), tandis que sa co-existence avec l'élément saharo-soudanien est révélée soit par les étendues stériles de sol salin, soit par la maigre végétation désertique de plantes halophiles remarquables par leur pauvreté en espèces et en individus ; une autre importante constatation résultant de cette expédition est celle de l'existence d'un territoire méditerranéen nettement accusé par des forêts de *Juniperus* qui s'étendent sur une longueur de plus de 200 km., et de la découverte d'une Araliacée jusqu'alors inédite pour la contrée, *Hedera Helix* qui colonise à 600 km. au N. d'Akabah ; le conférencier énumère, en cette occasion, les principales « plantes indicatrices » de cet élément méditerranéen, et émet quelques hypothèses sur les motifs de sa présence inattendue en cette contrée. Il signale aussi les colonies dekano-soudaniennes recensées au golfe d'Akabah avec le palmier sauvage, l'*Acacia tortilis*, le *Zizyphus Spina-Christi* et autres types de la flore tropicale. — Dans la seconde partie de son exposé, M. le Dr **Evenari** termine en faisant ressortir le saisissant caractère pittoresque des ressources ethnographiques et archéologiques du pays parcouru : certains paysages, tels ceux qui se rapportent aux gorges aboutissant aux ruines de Petra et aux féériques aspects de cette mystérieuse cité taillée dans le roc, laissent l'impression d'un rêve digne de l'imagination d'un conteur des Mille et une Nuits, tout en démontrant un cas d'archéologie en fonction de l'action du climat.

Vu l'heure avancée, les autres *tractanda* inscrits à l'ordre du jour sont renvoyés à une session ultérieure ; séance levée à 22 h. 45 ; 46 assistants : MM. Thommen, Evard, Minod, Beauverd, F. Chodat, M^{lles} Goutaland, A. Martin ; R. Aaronsohn, D. Ballen, MM. Baumgartner, Becherer, M^{mes} Beauverd, Bellord, Béboux, MM. Bernard, Bernheim, A. Correvon, Dalphin, M^{mes} Delétra, Donche,

Drivet, A. Evenari, MM. H. Evenari, Feller, Gand, Higger, Jéhanda, M^{mes} Jéhanda, Kiewinski, MM. Lendner, Lévy, Maillart, Martin, M^{me} Perrier, M^{lles} Pfister, Pico, Rehm, Ribetto, Ruhl, MM. Simonet, Weinmann, Wyss-Chodat, Welty, M^{lle} Wild et M. Zimmermann.

Le Secrétaire-rédacteur : G. BEAUVERD.

247^{me} séance. — **Lundi 14 décembre 1936.** — Ouverte à 20 h. 30 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence de M. **Ed. Thommen**, président.

Le procès-verbal de la 546^{me} séance (23 novembre 1936) est adopté, sans modification, après lecture par le secrétaire.

C'est avec un sentiment de vif plaisir que M. le Président souhaite une chaleureuse bienvenue à trois nouveaux membres actifs reçus dans la dernière séance du Comité (décembre 1936); ce sont : M^{lle} **Pauline Borgeaud**, chimiste, Genève, M^{lle} **Arlette Montandon**, pharmacienne, Genève, et M^{me} **E. Welty**, Genève, présentées par MM. Fernand CHODAT et G. BEAUVERD; par suite d'un retard occasionné par un malentendu, une quatrième candidature a dû être renvoyée à la première séance de 1937.

PREMIERS RÉSULTATS DES TRAVAUX ENTREPRIS A LA « LINNAEA » EN 1936. — Fort intéressant exposé, par M. **Fernand Chodat**, des détails concernant une excursion botanique entreprise en diverses régions de la vallée d'Aoste par les participants au cours de vacances du laboratoire de biologie alpine de la « Linnaea », à Bourg-St-Pierre (Gd St-Bernard); à l'aide de remarquables clichés photographiques de M. Ch. FELLER, le conférencier nous fait admirer les sites pittoresques de la vallée de St-Rémy sur Aoste, puis de là à la contrée de Châtillon remarquable par ses belles châtaigneraies et ses associations végétales conditionnées par la nature du sol siliceux; outre les plantes caractéristiques du climat insubrien, ainsi que les représentants les plus typiques de l'élément steppo-pontique (végétaux d'Asie) qui agrémentent la flore des environs de St-Rémy, l'assistance peut se rendre compte de l'aspect particulier qu'offre l'écologie locale de la région de Châtillon grâce aux photographies qui font apprécier tour à tour de séduisants paysages alpestres ou des groupements de plantes caractéristiques d'entre lesquelles l'élément méditerranéen typique est représenté par d'abondantes colonies de *Nothochlaena Marantae* et de *Thymus vulgaris* (cette dernière espèce n'étant guère représentée ailleurs dans l'Italie septentrionale non littorale). Un travail d'ensemble donnera les détails complets de cette communication dans un numéro ultérieur du *Bulletin*.

HERBORISATIONS OFFICIELLES DE 1936. — Pour donner suite à l'exploration méthodique de la flore du Bassin du Rhône et des Alpes Occidentales inscrite au programme de son activité, la Société botanique, à la suite de la campagne d'herborisation dans les Alpes Maritimes (voir *Bulletin* XXVIII [1936] p. 211) a pu

mettre à exécution les herborisations suivantes prévues dans ses précédentes convocations et desquelles le chef de course, M. G. Beauverd, résume les résultats :

1^o **La Roche du Guet** (massif des Bauges, Savoie), 21 juin 1936 ; 10 participants, dont l'avant-garde seule, représentée par MM. les Drs BECHERER et THOMMEN, accomplit scrupuleusement le trajet prévu au programme et en fut récompensé par l'intéressante trouvaille d'une plante spontanée nouvelle pour le massif des Bauges, l'*Hyssopus officinalis* récoltée vers 1200 m. sous les bancs de rochers à proximité du sommet ; en outre ces deux collègues ont constaté vers le sommet de la Roche du Guet la présence du *Nigritella nigra* typique accompagné fréquemment de sa variété *rosea* indiquée là dès 1923 par le chef de course M. G. Beauverd. — Les huit autres participants (MM. Hochreutiner, Baehni, Beauverd, Ch. Larderaz, M^{lles} Béboux, Dubugnon, Pfister et une invitée) retenus dans leur allure par les observations que suscitait la richesse de l'élément méridional abondamment répandu parmi les garides et buxaies de l'adret (*Campanula Medium*, *Lonicera etrusca*, *Ononis pusilla*, *O. fruticosa*, *Sedum altissimum*, *Ficus carica*, *Verbascum Chaixii*, *Laserpitium gallicum*, *Antirrhinum latifolium*, *Arabis pauciflora*, *Astragalus monspeliensis*, *Viola mirabilis*, *Lilium croceum*, *Cytisus capitatus*, *Coronilla minima*, etc., etc.) ne purent tenir l'horaire prévu et, devant les menaces de l'orage, durent modifier l'itinéraire en abandonnant la visite au lac de la Thuile pour battre en retraite soit par le car de Chambéry, soit à pied par la gorge de la Boisserette et la gare de Chignins. Comme observations floristiques inédites, les environs de Chignins ont fourni la présence de l'*Helosciadium nodiflorum* dans les ruisseaux avoisinants, tandis que l'ubac de la Roche du Guet, avec ses *Narcissus poeticus* abondamment accompagnés de *Polygala calcarea* et de fort beaux *Orchis purpurea* et *Platanthera chlorantha*, contrastait avec l'adret de Montmélian par sa désolante pauvreté à peine compensée par la présence d'une nouveauté, le *Succisa pratensis* Coulter var. nov. *alpicola* Bvrd. qui pullule dans les prés marécageux des Glières de la Thuile, vers 850 m. d'altitude. Le haut du ravin de la Boisserette, où prospère le *Doronicum Pardalianches* près de Montgellaz, est peuplé du rare *Hieracium lycopifolium* non encore fleuri, mais reconnaissable à ses feuilles si caractéristiques. Pour la bibliographie, voir *Bulletin* vol. XXVII, [1934-35] : 89.

2^o **Environs d'Aix-les-Bains, oliviers de Brison (Savoie) et Culoz (Ain)**. — Il s'agit là de la course carpologique d'automne combinée à un amical rendez-vous proposé par la Société mycologique de France, qui tenait sa séance de clôture à Aix-les-Bains le 20 septembre 1936. — Malgré un temps exécrable, huit botanistes de Genève (M. F. Chodat, M. Evenari, M^{mes} Dumuid, Mac Afee, M^{lles} Béboux, P. Goutaland et L. Veihl, sous la conduite de M. G. Beauverd) prirent part à cette excursion. Aimablement accueillis à la gare d'Aix par MM. le Dr Maire, président de la session, et le Professeur

Maublanc, secrétaire de la Société mycologique de France, les participants visitèrent tout d'abord l'exposition mycologique rehaussée d'une exposition artistique locale organisée à la Villa des Fleurs, confortablement à l'abri des averses ! Ces dernières nous laissant un répit, les deux Sociétés en profitèrent pour se rendre d'un commun accord à l'Institut hydrobiologique du lac du Bourget, dépendance de l'École Nationale des Eaux et Forêts. Les visiteurs y admirèrent les forts beaux laboratoires et aquarium de cet Institut modèle situé à proximité de l'embouchure du Tilliet dans le lac du Bourget. Une brève exploration botanique des environs précède le retour à l'hôtel où la pluie reprend durant le déjeuner, mais ne tarde pas à abandonner la partie pour nous permettre d'entreprendre par le sec... relatif... l'herborisation carpologique aux oliviers de Brison (entre Aix et Chindrieux), fort intéressante « éclaboussure », de la Côte d'Azur sur les rives du Bourget ! — Outre l'*Olea europaea* qui y est cultivé avec succès depuis le XIX^e siècle, le vignoble réputé et les jardinets rustiques de Brison hébergent, sans le secours du chauffage artificiel, le *Punica granatum*, l'*Eucalyptus officinalis*, le *Ricinus communis*, le *Mimosa* (sp. ?), divers *Citrus* qui murissent parfaitement leurs fruits; dans les rochers, le *Colutea arborescens*, le *Cotinus Coggygria*, le *Pistacia Terebinthus* et le délicieux *Ficus Carica* font concurrence aux essences spontanées non méditerranéennes, tandis que l'*Osyris alba*, l'*Heliotropium europaeum*, le *Satureja hortensis*, le *Reseda Phyteuma*, l'*Aethionema saxatile* et plus de vingt autres espèces méditerranéennes disputent la place aux *Aster Amellus*, aux *Odontites lutea*, aux *Tunica Saxifraga*, aux *Linum tenuifolium*, etc., etc. de notre flore plus septentrionale. Comme plantes restées jusqu'alors inédites pour la contrée, nous récoltons le *Lepidium virginicum* et surtout l'élégant *Impatiens Mathildae* Chiovenda au cœur même du hameau de Brison, dans les décombres. Cette Balsaminacée en voie d'invasion s'offre en outre à nos regards en plein bourg de Culoz (Ain), où M^{rs} Mac Afee, M^{me} Dumuid et le chef de course bouclèrent le programme en apprenant l'histoire imprévue de la naturalisation de cette plante dans le département de l'Ain : le frère d'un gendarme de Culoz, employé chez un marchand grainier de Lyon, avait expédié à sa famille à Culoz des semences de cette nouvelle balsamine dont le charme décoratif eut vite fait de capter les faveurs de la population, qui la cultivèrent dans leurs jardinets ou en caissettes, et d'où il s'est dès lors répandu jusque dans le vignoble. — La fin de l'excursion fut signalée par un redoublement furieux de pluie battante... Mais il convient, à titre de complément aux intéressants résultats de cette herborisation, de signaler comme inédits pour la flore de Savoie la présence du *Panicum ciliare* Gr. Godr. sur les plages émergées du lac du Bourget, puis celle du *Panicum Colonum* L., espèce méditerranéenne africaine colonisant dans les ruisseaux aux environs d'Aix-les-Bains !

MISE AU POINT DE STATIONS LITIGIEUSES DANS LE BASSIN GENEVOIS. — Comme suite à sa précédente communi-

cation sur les modifications actuelles apportées au « Catalogue » de Reuter publié en 1862 (cf. *Bulletin* vol. XXVIII), M. le Dr **Thommen** a pu vérifier la présence actuelle en territoire genevois des espèces suivantes :

1. *Echinodorus ranunculoides*, dans la région urbanisée de Pinchat.
2. *Gladiolus paluster*, aux environs de Jussy.
3. *Loroglossum hircinum*, au Grand-Saconnex (M^{me} Delétra); à Avully-La Plaine.
4. *Sedum Cepaea*, au Grand-Saconnex (M^{me} Delétra).
5. *Sison Amomum*, au Petit-Saconnex, où il existe encore — extrêmement menacé — dans sa station du Vidollet signalée dès 1901 par M. Beauverd.
6. *Oenanthe fistulosa*, aux sources du Vengeron à Mategnin.
7. *Campanula Cervicaria*, au bois de Veyrier.
8. *Scorzonera humilis* à Mategnin.
9. *Erica vagans*, à la lisière des bois de Jussy.

Après avoir présenté aux botanistes herborisants un échantillon de la « truelle botanique » fabriquée à Genève par la maison Bleuler, M. le Président déclare la séance levée à 22 h. 15.

Vingt-cinq assistants : MM. Thommen, Beauverd, F. Chodat, M^{lle} Goutaland; MM. Baumgartner, Baehni, M^{lle} Ballen, M^{me} Beauverd, M. Becherer, M^{lle} Borgeaud, M. Cortesi, M^{mes} Delétra, MM. Feller, Jaccottet, M^{me} Komarewsky, MM. Lendner, Lévy, M^{lle} Rosselet, M. Simonet, M^{me} Dumuid, M^{lles} Veihl, Welti, Wild et une invitée.

Le Secrétaire-rédacteur : G. BEAUVERD.

548^{me} séance. — **Lundi 18 janvier 1937.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence de M. le Dr **Thommen**, président, puis de M^{lle} **Goutaland**, membre du Comité.

Le procès-verbal de la 547^{me} séance (14 décembre 1936) est adopté sans modification après résumé par le secrétaire.

Les candidatures de M^{me} **H. Komarewsky**, pharmacienne, **M. R. Cortési**, pharmacien, (présentés par MM. A. LENDNER et F. CHODAT), M^{lle} **A. Wild**, Genève, et **M. H. Zwahlen**, Satigny (présentés par MM. G. BEAUVERD et F. CHODAT), sont reçues à titre de membres actifs avec les vœux de cordiale réception exprimés par le président au nom de la Société.

Au nom de **M. F. Chodat**, qui a dû s'absenter ce soir, M. le Président donne un exposé sur la prochaine parution du *Bulletin* vol. XXVII (exercice 1933-1934), qui comportera un premier fascicule de plus d'une centaine de pages prêtes à sortir de presse, puis un supplément illustré dû à la générosité de la famille de notre collègue M^{lle} **R. Aaronsohn**; supplément entièrement consacré à la flore de Transjordanie et aux récoltes personnelles de plantes orientales conservées dans l'herbier du regretté **A. Aaronsohn** et mises en valeur par les soins de MM. les Drs **Evenari** et **Oppenheimer**,

des Instituts botaniques de Jérusalem. Ce supplément, fort de plus de 300 pages, sortira de presse dans le courant de l'année. — Quant au volume XXVIII, partiellement consacré au centenaire du premier voyage de Boissier en Espagne, une partie de sa composition a été remise à l'imprimeur et sa parution est également assurée pour le courant de 1937, ce qui permettra d'être à jour avec la remise à l'imprimeur fin juin prochain des manuscrits se rapportant au volume XXIX (exercice courant 1936-1937).

UNE GRAMINÉE NOUVELLE POUR LE JURA. — Au nom de M. l'abbé **A. Richard** qui dirigea jadis l'une de nos herborisations aux environs de Belley, Ain (cf. *Bull. Soc. bot. Genève* vol. V [1913] p. 230) M. A. BECHERER donne un aperçu de la grande activité déployée depuis de longues années par ce distingué botaniste jurassien, et donne des détails de sa récente découverte sur le versant occidental du Reculet, au-dessus de Chézery (Ain), du *Trisetum distichophyllum* (Vill.) P.B. — Pour tous autres renseignements sur cette communication, illustrée de cartes et de dessins de M. THOMMEN, voir *Candollea* vol. VII [1937] l'article de MM. A. RICHARD et A. BECHERER « Une graminée nouvelle pour la flore du Jura ».

Sous la présidence intérimaire de M^{lle} P. GOUTALAND, le Président M. Ed. Thommen fait un exposé sur le Souci sauvage (*Calendula arvensis* L.) dans le pays de Genève, communication développant les observations présentées antérieurement (séances du 20 avril et du 14 décembre 1936) au sujet de la mise au point de stations litigieuses dans le canton de Genève.

En compagnie de M. A. BECHERER, il a d'abord vérifié la présence de la plante à sa station classique connue depuis longtemps (voir séance du 8 janvier 1906, Recueil des comptes rendus, *Bull. Herb. Boissier*), à savoir une vigne située au centre du village de Saconnex-au-delà-d'Arve. Des recherches ultérieures ont permis à nos deux membres de faire la constatation que le *Calendula arvensis* possède, à l'extrémité sud du Canton, encore d'autres stations, non signalées, où il foisonne. Ce sont : 1) le vignoble s'étendant du château-d'eau de Landecy par Charrot et Bardonnex vers la frontière française, zone de 2,5 kilomètres de long et d'une largeur variant entre 50 mètres et plusieurs centaines de mètres (vallon du Nant de la Combe, affluent de l'Aire) et 2) la « vigne à Siegfried » située entre Sézegnin et le moulin de Veigy, mesurant quelques centaines de mètres carrés (vallon de la Laire, affluent du Rhône). Par contre, il a été impossible de retrouver la colonie indiquée jadis par M. J. Favre dans le voisinage français, au Coin, sur les flancs du Salève, à 620 mètres d'altitude (voir *Ann. Cons. et Jard. bot. Genève*, 1914 et 1915, p. 196).

M. Thommen complète sa communication par un résumé des principales observations et conclusions que le monographe du genre, le Dr DOMENICO LANZA, de Palerme, a réunies dans son œuvre magistrale : « Monografia del genere *Calendula* L., Palermo 1919).

Il souligne la situation d'avant-garde qu'occupe le genre *Calendula* dans la famille, elle-même « moderne », des Composées, notamment du chef de son hétérocarpie très développée (akènes annulaires, naviculaires et rostriformes) et relève une série de faits intéressants du point de vue morphologique, biologique, systématique et phylogénétique. Ayant remarqué, dans les stations de notre Canton, la coexistence de plantes de tous les âges, il se demande s'il s'agit là de la germination échelonnée d'une seule génération comme c'est la règle dans le Midi ou bien si nous nous trouvons en présence d'une pluralité de générations. Cette question mériterait d'être élucidée, sur place, par des observations suivies. Une copieuse distribution d'échantillons fleuris et fructifères, cueillis la veille (le 17 janvier !) et la projection, à l'écran, de clichés et de plans topographiques ont encadré cet exposé.

UNE NOUVELLE CENTAURÉE DE LA FLORE DE GRÈCE.

— Au cours de leur excursion botanique dans le massif du Chelmos, sur Kalavryta (Péloponèse), M^{lle} S. Topali et M. G. Beauverd ont récolté chacun, dans les maquis rocailleux situés vers 1200 m. à l'étage de l'*Abies cephalonica*, un exemplaire encore fleuri d'une centaurée attribuée dès le premier aspect au *Centaurea mixta* DC. ; toutefois, divers caractères extérieurs tirés de la forme des feuilles et de certains détails du capitule engagèrent M. BEAUVERD à reprendre l'étude microscopique de ces deux échantillons, ce qui le conduisit à constater que si l'un d'eux se rapportait évidemment au *C. mixta* DC. tel qu'il figure à l'Herbier Boissier, l'autre exemplaire constituait une nouvelle espèce (le *C. Luciae*, dédiée à M^{me} TOPALI), nettement distincte, par son petit épipregme sphérique, de toutes les autres espèces gravitant autour du *C. mixta* (notamment de ce dernier type, puis du *C. Urvillei* DC. et du *C. chiosicola* Bvrd. et Topali), caractérisées entre autres par un long épipregme fusiforme. D'autres détails comparatifs sur la structure florale de ces plantes paraîtront prochainement dans un mémoire illustré de *Candollea* (voir G. BEAUVERD : « Plantae novae Graecae », l. c. vol. VII [1937], p. 277, tab. XVI.) Cette communication était accompagnée de la présentation des échantillons à l'épidiascope, ainsi que des dessins analytiques comparatifs.

La séance est levée à 22 h. 15 ; seize assistants : MM. Thommen, Beauverd, M^{lle} Goutaland ; M^{lle} Ballen, M. Becherer, M^{lle} Borgeaud, MM. Cordey, Cortesi, M^{me} Dumuid, MM. Favre, Feller, M^{me} Perrier, M^{lle} Pfister, M. Tobler, M^{me} Visinand, M. Zimmermann.

Le Secrétaire-rédacteur : G. BEAUVERD.

549^{me} séance : lundi 28 février 1937. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de M. Ed. Thommen, président.

Le procès-verbal de la 548^{me} séance (18 janvier 1937) est accepté après lecture par le secrétaire.

C'est avec un profond chagrin que M. le Président annonce le décès de deux de nos plus estimés collègues, M. le Dr h. c. Charles-Edouard MARTIN, doyen d'âge et membre d'honneur de notre Société, et M. John JACCOTTET, ancien inspecteur des champignons de la Ville de Genève, tous deux auteurs distingués de divers travaux mycologiques ; les détails biographiques sur l'œuvre de ces deux regrettés botanistes seront confiés pour la publication dans le *Bulletin* à la plume compétente de M. A. LENDNER, et l'assistance se lève en signe de deuil pour honorer la mémoire de ces très regrettés défunts (cf. *Bulletin* vol. XXVIII, p. 184-192).

PRÉSENTATION DU RÉCENT BULLETIN. — En présentant un exemplaire du volume XXVII^e de la seconde série du *Bulletin de la Société botanique de Genève* (exercice 1934-1935), son directeur M. **Fernand Chodat** a le plaisir d'annoncer que ce premier fascicule de 128 pages sera prochainement complété par un supplément beaucoup plus important qui contiendra la seconde et dernière partie, illustrée de nombreuses vignettes, des « Reliquiae Aaronsohnianae » dont le début avait été distribué avec le *Bulletin* de 1930 (cf. l. c. vol. XXII, p. 126-438).

D'autre part, le volume XXVIII est en partie sous presse et contiendra entre autres des travaux variés sur le botaniste Edmond Boissier à l'occasion du centenaire de ses herborisations en Espagne (1837) ; il est réjouissant de voir ainsi l'ère des retards de notre périodique s'éteindre progressivement malgré la dureté des temps.

CONSIDÉRATIONS BOTANIQUES ET VALEUR PHARMACEUTIQUE DU RHIZOME DU TAMUS COMMUNIS L. — Après avoir situé la famille des Dioscoréacées dans le système actuel de classification des plantes et constaté que les affinités de cette famille étaient en quelque sorte comparables à des Amaryllidacées à tige volubile, M. **R. Cortesi** développe le résultat de ses très captivantes recherches sur l'appareil souterrain du *Tamus communis* et l'application de ses propriétés aux usages thérapeutiques, propriétés tant présumées que réelles qui ont contribué dès les temps reculés à une nomenclature populaire des plus amusantes parfois ; les détails de cet exposé feront l'objet d'une publication destinée à un futur volume du *Bulletin*.

NOTES SUR LES RECHERCHES FAITES A LA « LINNÆA » PAR MM. F. WYSS-CHODAT, M. MIGAHID, M. MONTASSIR ET F. CHODAT. — Ces travaux originaux, entrepris au laboratoire de biologie alpine de la « Linnaea », sur Bourg-St-Pierre (Grand St-Bernard), sont exposés avec maîtrise par le directeur des cours de vacances, M. **Fernand Chodat**, et seront publiés en détail dans un prochain fascicule de ce *Bulletin*.

NOUVELLES STATIONS D'ARGYROLOBIUM LINNÆANUM DANS LE JURA DE SEYSSEL. — En poursuivant ses

recherches dans le canton de Seyssel (Ain), M. Ed. Thommen a pu constater que trois nouvelles stations de l'*Argylobium Linnacanthum* Walp. viennent s'ajouter aux listes déjà publiées (*Bull. Soc. bot.*, année 1933-34, p. 335, 521^{me} séance, 19 juin 1933 et année 1934-35, p. 119, 536^{me} séance, 27 mai 1935). Une exploration effectuée le 22 mars 1935, en compagnie de M. A. BECHERER a révélé la présence du Cytise argenté associé avec le *Hornungia petraea*, au-dessus du village de L'Hôpital, sur l'adret d'un petit ravin dont la partie inférieure est constellée d'*Erythronium*, tandis que, plus haut, le vallon possède de belles colonies de nivéoles et de jonquilles. Un autre peuplement, plus nombreux, a été constaté le même jour à six kilomètres plus au S. près du hameau de Silan, dans un site analogue, à savoir le ravin buriné dans le crétacé par le Rimai, affluent peu important du Rhône. Enfin, le 14 février 1937, — à mi-chemin entre les deux points mentionnés ci-dessus, — M. THOMMEN, en examinant les escarpements impressionnants qui forment la cluse du Brief de Dorches en amont du pont de la route nationale, a encore rencontré la plante recherchée aussi bien au pied des falaises que sur leur crête, en plein développement, de très belle venue, presque buissonnante, et en grande profusion.

DEUX SIBTHORPIA NOUVEAUX DE LA FLORE DE GRÈCE. — Au cours de ses herborisations de 1935 en diverses régions du territoire grec, M. G. Beauverd et M^{lle} S. Topali ont découvert sur le versant oriental de la chaîne du Pélion (Thessalie) le *Sibthorpia europaea* L. qui jusqu'alors était considéré comme une spécialité de la presqu'île ibérique et de la zone atlantique de la France et du sud de l'Angleterre. Outre cette espèce nettement caractérisée par sa structure carpologique, ces deux collègues ont découvert dans les mêmes parages thessaliens une nouvelle espèce de *Sibthorpia* à fruits distincts de ceux du *S. europaea* et à fleurs d'un rouge brique comparable à la teinte des corolles d'*Anagallis phoenicea* et assez voisines de celle des *Sibthorpia* de l'Amérique du Sud, contrée considérée par Weddell comme foyer de dispersion de ce petit genre de Scrophulariacées. Jusqu'alors, le seul *Sibthorpia* connu en Grèce était le *S. africana* de l'Afrique méditerranéenne et des contrées du Haut-Nil : ces deux acquisitions qui portent à trois unités le nombre des représentants en Grèce de cette curieuse et très rare Scrophulariacée méritaient d'être signalées.

Séance levée à 22 h. 10 ; vingt-deux assistants :

MM. Thommen, Evard, F. Chodat, Minod, Beauverd, M^{lles} Martin et Goutaland ; M^{lle} Bébox, M. Becherer, M^{lle} Borgeaud, M. Cortesi, M^{me} Dumuid, MM. Feller, Lendner, M^{me} Perrier, M. J. Romieux, M^{lles} Sauvin, Topali, Veihl, MM. Weibel, Wyss-Chodat et Zimmermann.

Le Secrétaire-rédacteur :

G. BEAUVERD.

550^{me} séance. Lundi 22 mars 1937. — Transférée au local de l'Institut National Genevois (Bâtiment Electoral), pour une conférence de M. **Pierre Marié**, de Paris, sur la Camargue ; le programme de la séance prévue pour cette date sera reporté à la séance de mai. — Belle conférence illustrée de magnifiques projections en diapositives.

551^{me} séance. — Lundi 19 avril 1937. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présence de M. **Ed. Thommen**, président.

Les procès-verbaux des 549^{me} et 550^{me} séances (22 février et 22 mars 1937) sont adoptés sans modification après lecture par le secrétaire.

M. le Président annonce que notre président d'honneur, M. Henri ROMIEUX, fêtera demain 20 avril son 80^{me} anniversaire ; pour lui manifester tout notre attachement et notre estime, la Société a décidé de lui rédiger une adresse que tous les membres présents sont invités à signer ; admis à l'unanimité.

UNE HERBORISATION VERNALE AUX ENVIRONS DE RUSSIN (GENÈVE). — En constatant que l'hiver 1936-1937 s'est montré constamment propice aux excursions botaniques, M. **A. Becherer** expose les résultats d'une herborisation entreprise en commun avec notre président M. **ED. THOMMEN** entre le village de Russin et le Rhône.

La persévérance de nos collègues a été récompensée par la trouvaille d'espèces intéressantes pour notre florule, telles que *Reseda Phyteuma*, *Viola alba* var. *scotophylla* et surtout un bel exemplaire de *Cornus mas* en pleine floraison ; la station de cet arbre située dans les alluvions du Rhône et éloignée de toute habitation est, parmi les stations indiquées dans la région de Genève, celle dont la spontanéité est la moins douteuse.

L'EXCURSION BOTANIQUE DE PAQUES 1937 DANS LES ALPES MARITIMES. — L'exposé de cette session de 10 jours à Beaulieu et environs (A.-M.) fort bien réussie grâce au beau temps et à la participation de sept collègues et amis de notre Société a été narré dans ses grandes lignes par le secrétaire et complété dans ses détails par M. **A. LENDNER** pour la visite aux institutions botaniques et horticoles de Nice, Monaco et San-Remo, a été suivi d'un résumé des recherches personnelles de notre collègue M. Roger VUARAMBON sur un *Bunium* méconnu de la région méditerranéenne. Le tout fera l'objet de notes détaillées dans un prochain *Bulletin*.

UN CAS TÉRATOLOGIQUE INÉDIT OBSERVÉ SUR LE GENTIANA ANGUSTIFOLIA Vill. — Présentation par M. **Ed. Thommen** d'un échantillon de *Gentiana angustifolia* à calice et corolle normalement développés, mais à étamines développées en

pétales de manière à donner à l'ensemble de la fleur l'apparence d'une corolle double enveloppant le stigmate, mais dépourvue d'anthère. Une expérience sur la fixation de ce cas phénoménal sera entreprise en culture.

Séance levée à 22 h. 30 ; 36 assistants : MM. Ed. Thommen, Minod, F. Chodat, Beauverd ; M. Baehni, M^{lle} Ballen, M^{me} Beauverd, M^{lle} Béboux, M. Becherer, M^{lle} Borgeaud, M. Cortesi, M^{me} Dumuid, MM. Feller, Kaeppli, M^{me} Komarewsky, Lendner Larderaz, M^{me} Mac Afee, MM. André Mirimanoff, Alex. Mirimanoff, M^{lle} Montandon, M^{me} Perrier, M. Pfau, M^{lle} Pfister, M^{lle} Sauvin, M. Taugwalder, M^{me} Vuarambon, MM. A. et R. Vuarambon, Weibel, M^{me} Wild, M. Zimmermann et quatre invités.

Le Secrétaire-rédacteur : G. BEAUVERD.

552^{me} séance. — **Lundi 10 mai 1937.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de Botanique générale, Université, sous la présidence de M. Ed. Thommen, président, qui est heureux de souhaiter la bienvenue à M. le Professeur André CHAIX.

Le procès-verbal de la 551^{me} séance (avril 1937) est adopté après lecture par le secrétaire.

M. Jean Romieux, au nom de son père M. le colonel Henri ROMIEUX, membre fondateur et président d'honneur de la Société, tient à remercier bien vivement le Comité et tous les collègues présents à la séance d'avril pour l'envoi de l'adresse destinée à commémorer son 80^{me} anniversaire : retenu par la maladie loin du local des séances, notre vénéré collègue a été très touché par les marques d'attachement qui lui ont été manifestées à cette occasion.

L'HERBORISATION DU 25 AVRIL 1937 AU JURA DE NANTUA (Ain). — Favorisée par un temps superbe, cette herborisation a été fréquentée par 25 participants (M^{mes} et M^{lle} M.-L. Dumuid, C. Dumuid, Feller, P. Goutaland, M^{me} et M. Perrier, M. Lendner, M^{me} et M. Ramseyer, M^{lles} Borgeaud et Vallette, Rosselet, Veihl, Pfister, M^{me} Mesritz, MM. Feller, Lancoux, Beauverd et six élèves de l'école Dumuid) qui ont pu admirer les *Fritillaria Meleagris* L. et leurs compagnes de diverses couleurs des prés marécageux de La Cluse, puis récolter les *Thlaspi montanum*, *Erinus alpinus*, *Genista pilosa* et autres plantes saxatiles des rocailles de Port, avant d'aborder à la Chamoise les colonies de *Pulsatilla vulgaris* au début de leur anthèse ; pour les autres plantes du champ d'excursion, voir la bibliographie énumérée dans le vol. XV [1923] p. 21 du *Bulletin*. — En exposant le résumé de cette herborisation, M. G. Beauverd, chef de course, présente à l'épidiascope quelques-unes des plantes les plus typiques de cette localité et insiste sur l'intérêt offert par les variations de pigment de l'*Erythronium dens canis* L. (cf. *Verhandl. Naturf. Gesellsch. Basel XXXV* [1923 222-227], qui de toutes les contrées jurassiennes parcourues

par le chef de course ne présente un « œil » velouté pourpre-noir (var. *melanophthalmum* Bvrd.) qu'au sommet du Mont d'Ain ; d'autres localités en ont été signalées soit dans certains points très éloignés du massif alpin, soit dans les montagnes de Bohême.

L'ERYTHRONIUM DENS CANIS à « ŒIL NOIR » DANS LES ALPES-MARITIMES. — Au sujet de la remarque de M. Beauverd, M. Ed. Thommen la confirme de tous points pour ce qui concerne ses investigations personnelles dans le territoire jurassien ; en revanche, il a récolté fin mai 1936 la variété *melanophthalmum* dans les Alpes-Maritimes, sur le versant N. du Pic de Colmiane, au SW de St-Martin-Vésubie, ca. 1600 m. alt.

LA THÉORIE DE WEGENER (DÉRIVE DES CONTINENTS).

— En inscrivant à son programme un sujet d'actualité intéressant l'ensemble des naturalistes, la Société botanique a eu en vue l'éveil de l'intérêt que pouvait provoquer l'interprétation des diverses disciplines des sciences naturelles, et c'est dans cet esprit que son président, M. Ed. THOMMEN, est heureux de remercier ce soir M. le Professeur André Chaix qui a bien voulu répondre à la demande du Comité de venir exposer les éléments géographiques et géologiques concernant la théorie de la dérive des continents.

Après quelques données chronologiques sur les publications de WEGENER, D^r ès sciences et professeur de météorologie à l'Université de Hambourg, qui dès 1912 esquaissa les premières lignes de sa théorie des translations continentales, (dont la 1^{re} édition parut en 1915, la seconde en 1920 et la troisième en 1922), M. le Professeur André CHAIX développe les principes fondamentaux de l'hypothèse des grandes poussées horizontales qui ont déplacé (et déplacent probablement encore) les socles continentaux constitués par le *sial* (néologisme combinant les deux premières syllabes des mots respectifs « silicium » et « aluminium » sur la mappe du *Sima* (id. des mots respectifs « silicium » et « magnesium ») ; les rapports de densité entre le « sial » et le « sima » sont respectivement d'environ 2,9 à 3. Selon Wegener, les socles continentaux sud-américain et africain, il y a quelques millions d'années, étaient reliés en un seul continent, qui s'est disloqué au tertiaire supérieur ; la faille méridienne qui dès lors sépara les deux continents progressa du sud au nord pour se bifurquer à la latitude du Groënland qu'elle isola durant le quaternaire. Cette théorie suppose en outre que l'Antarctide, l'Australie et l'Inde ne formaient avec l'Afrique qu'une masse homogène recouverte en partie de mers épicontinentales ; au cours du Jurassique, du Crétacé et du Tertiaire, des failles disloquèrent cette masse dont les fragments distincts dérivèrent chacun de leur côté. Le train de plis du système himalayen, le plus gigantesque de la croûte terrestre, aurait été provoqué par le cheminement de l'Inde séparée de l'Australie (au Jurassique inférieur) et de Madagascar (passage du Crétacé au Tertiaire) vers l'Asie : en bien des régions, la genèse des montagnes est due aux effets

de la translation des masses continentales, par exemple le dérive des deux Amériques vers l'ouest.

D'autre part, certaines objections à cette théorie se trouvent aplanies par des arguments paléoclimatiques tels que la théorie du déplacement des pôles et des changements de climat qui en résultent : les indices de glaciation étudiés en Afrique du Sud, au Brésil, en Argentine, aux îles Falkland, au Congo, en Australie, etc., ne peuvent s'expliquer que par la théorie des translations ; cette même théorie a l'avantage de pouvoir se prouver par des mesures astronomiques exactes. Enfin, beaucoup d'autres détails de cet exposé ont été réhaussés dans leur importance par de nombreuses projections à l'épidiascope.

QUELQUES ARGUMENTS BOTANIKES EN FAVEUR DE LA THÉORIE DE LA DÉRIVE DES CONTINENTS. —

Sans insister sur l'importance de la théorie de Wegener pour justifier la présence de certains groupes de Mélastomacées communes à la flore de la Guyane et à celle du golfe de Guinée, ou à la dispersion géographique de certaines Cactacées (famille de plantes réputée exclusivement américaine) telles que les *Rhipsalis* qui de l'Amérique du Sud se répandent à travers l'Afrique jusqu'à l'île Maurice, M. Beauverd tient à retenir l'attention sur deux genres de végétaux dont les jalons de distribution géographique actuelle lui paraissent constituer d'importants arguments botaniques en faveur de la théorie, tout en posant certains problèmes dont la solution pourrait contribuer à préciser certains détails de cette théorie : il s'agit du genre *Eryngium*, de la famille des Ombellifères, et du genre *Sibthorpia*, de la famille des Scrophulariacées.

En considérant le groupe sud-africain des *Lepidea* comme type ancestral des *Eryngium*, on voit les affinités étroites qui relient ces deux groupes d'apparence bromoloïdes se confirmer chez les 35 espèces brésiliennes-argentines du bassin atlantique, puis se diversifier chez les 37 espèces de l'Amérique centrale et surtout les 38 autres du Mexique, pour passer à des types de plus en plus méditerranéens en se combinant aux 22 espèces des États Atlantiques de l'Amérique du Nord, des Canaries, des Açores, aux 8 espèces de l'Atlas africain, aux 18 espèces de l'Europe méditerranéenne, aux 28 autres espèces de l'Asie pontique et finalement aux 2 espèces himalayennes qui terminent le cycle de répartition des *Eryngium* vers l'Orient ; restent les 18 espèces patagoniennes et chiliennes-pacifiques ; de ce nombre, 4 se retrouvent dans l'Australie orientale, d'entre lesquelles 2 apparaissent encore en Nouvelle-Zélande. Le problème posé par cette intéressante constatation paraît de première importance quant aux conclusions que l'on en peut formuler par rapport à la dérive du continent australien.

Pour les *Sibthorpia*, il s'agit d'un petit groupe dont l'aire principale de dispersion est attribuée aux Andes de Bolivie et du Pérou, qui en comptent une demi-douzaine d'espèces d'entre lesquelles Weddell en a figuré deux dans son « Chloris Andina » (cf. l. c., vol. II [1857])

p. 110, tab. 60 et 61) ; de là, ce genre a des représentants connus dans l'Amérique centrale et les Antilles, avant de passer aux îles Canaries où le *S. peregrina* représente l'espèce aux feuilles et surtout aux fleurs les plus grandes du genre ; en abordant l'Europe, on rencontre en Espagne, au Portugal, puis sur les côtes atlantiques de France et de l'Angleterre méridionale le *S. europaea* L., distinct par ses petites fleurs blanchâtres ou d'un rose carné strié de pourpre, tandis qu'en Afrique, le *S. africana* L., aux fleurs jaunes et aux semences non papilleuses (comme le sont au contraire celles du *S. europaea*) traverse le continent depuis le Maroc et l'Atlas algérien jusqu'aux montagnes d'Abyssinie et à la région du Kilimandjaro, avec une tache sporadique en Grèce (Crête et massif du Pélion, en Thessalie). Or, au cours d'une récente herborisation au Pélion avec M^{lle} TOPALI et M. TRIANTAPHYLLOU (de Volo), M. Beauverd a découvert une nouvelle espèce de *Sibthorpia* de tous points semblables au *S. retusa* à fleurs rouge cinabre, des Andes de Bolivie, mais distincte par ses semences alvéolées (et non lisses comme chez l'espèce américaine), tandis que les investigations ultérieures de ses collègues grecs ont abouti à la découverte, sur le même Pélion, du *S. europaea* identique à celui d'Espagne. Le problème posé par cette constatation, de même nature que celui des *Gnidium* de la Méditerranée et des Antilles signalé en 1919 par feu le Prof. Robert CHODAT (cf. *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. XI [1919] p. 11) ne peut guère trouver de solution satisfaisante sans l'intervention de la théorie de Wegener. — Ces divers exposés étaient illustrés de cartes, de dessins et de matériaux d'herbier projetés à l'épidiascope.

QUELQUES ARGUMENTS ZOOLOGIQUES. — En concordance avec l'exposé ci-dessus relatif aux affinités de la flore australienne orientale avec celle du Chili, M. Jean Romieux indique d'autres affinités de la flore et de la faune paléontologiques décelées sur les côtes de ces deux contrées actuellement si distantes l'une de l'autre ; il signale, également comme argument botanique, le cas du *Tsuga* présent en Eurasie et aux Etats-Unis. Dans le domaine zoologique, M. le D^r Carl, du Museum de Genève, a signalé des cas analogues chez les myriapodes, tandis que les lépidoptères ont offert des exemples de ce genre chez les Machaons et les Apollons communs à l'Eurasie et au N. de l'Australie. Mais lors de ses recherches personnelles dans le Katanga (Afrique équatoriale), M. Jean ROMIEUX a pu signaler l'exemple des termitières qui constituent autant de stations sporadiques d'une flore désertique au sein d'un tapis végétal remarquable par la luxuriance de sa flore silvatique : autant de reliques trahissant pour le Katanga l'existence d'un ancien climat saharien à l'époque où le déplacement des pôles permettait au Sahara de jouir, plus au Nord, d'un climat sub-tropical tel qu'il convient de le lui attribuer depuis la récente découverte archéologique, en ces contrées actuellement désertes, d'un âge paléolithique humide.

Quelques remarques de MM. Fernand CHODAT au sujet des Protéacées australes, et de M. Marcel MINOD sur la formation de la « Thétis », terminent ces captivants exposés.

Après le développement, par M. Hochreutiner, des grandes lignes du programme de la réception de la Société botanique de France par les botanistes genevois le 27 juin prochain et l'indication par M. Beauverd d'une modification du programme de l'herborisation du 17 juin, qui abandonne la vallée de Zermatt en faveur de celle du lac du Bourget, M. le Président déclare la séance levée à 22 h. 14 ; 36 assistants : MM. Thommen, Evard, Minod, F. Chodat, Beauverd, M^{lles} A. Martin, et Goutaland ; M. Baehni, Miss Ballen, M^{lles} Béboux, Béguet, Borgeaud, MM. A. Chaix, Chapuis, Feller, de Friesen, M^{lle} Henlé, MM. Hochreutiner, Lendner, J. Martin, M^{mes} Mesritz, Montandon, Mottu, S. Perrier, MM. Perrier, J. Romieux, M^{lles} Sauvini, Solovsky, Veihl, MM. Simonet, Wyss-Chodat, Zimmermann et trois invités.

Le Secrétaire-rédacteur: G. BEAUVERD.

553^{me} séance. — Lundi 21 juin 1937. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique générale, Université, sous la présidence de M. Ed. Thommen, président.

Le procès-verbal de la 552^{me} séance (17 mai 1937), est accepté sans modification après lecture par le Secrétaire ; toutefois, à propos de la consignation d'une remarque de M. J. Romieux sur le climat du Sahara dans ses anciens rapports avec l'hypothèse de Wegener, il convient d'ajouter les observations, relatives à l'existence du Nil artificiel.

Au nom du Comité, M. le Président a le grand plaisir de remettre la carte de membre actif en souhaitant la plus cordiale bienvenue aux candidats suivants admis en séance du Comité de juin conformément aux statuts : M^{lle} Marguerite Friess, Petit-Lancy (présentée par M. G. BEAUVERD et M^{me} S. PERRIER) ; M. Paul Hari, stud. sc., Genève (présenté par MM. M. MINOD et A. LENDNER) ; M. Ernest Homberger, pharmacien, Genève (présenté par MM. A. LENDNER et G. BEAUVERD). En revanche, c'est avec regret que nous avons appris le décès de l'un de nos distingués membres correspondants, M. le D^r D. S. Johnson, Professeur à l'Institut botanique de « John Hopkins University » à Baltimore, U.S.A. ; l'assistance se lève en signe de deuil pour honorer la mémoire de ce savant botaniste.

PRÉSENTATION DU « GUIDE POUR LES EXERCICES PRATIQUES DU LABORATOIRE DE BOTANIQUE GÉNÉRALE ». — M. Marcel Minod, chef des travaux au Laboratoire de botanique générale de l'Université, et professeur de botanique au Collège de Genève, met en circulation le volume très richement illustré qu'il vient de publier à l'usage des étudiants de la Faculté des Sciences et démontre l'économie de ses points les plus essentiels qui doivent orienter le lecteur vers l'étude de la biologie, de la phy-

siologie et de la morphologie végétales pour aboutir à l'initiation de la botanique systématique.

M. F. Chodat, en insistant sur la riche documentation artistique illustrant cet ouvrage, approuve **M. Minod** pour la publication d'une œuvre approfondie qui facilite grandement sa tâche en préparant l'étudiant à la compréhension des diverses questions de génétique, de cytologie, d'anomalies, d'évolution de la zygomorphie ou d'autres problèmes qu'il devra aborder au laboratoire et qui, sans ce guide précieux, constitueraient un chaos semé d'obstacles difficiles à tourner. — Il convient encore de souligner toute la part utile prise par **M. Ch. Feller** au beau tirage de ce « Manuel » qui a été exécuté sur une machine rotative (11.000 feuilles).

SUR LA RÉCENTE DÉCOUVERTE DE PLANTES PRÉHISTORIQUES DES ENVIRONS DE GENÈVE. — Les fouilles entreprises par notre concitoyen **M. Blondel** dans le vallon de La Praille, entre Carouge et Lancy (Cton Genève) ont abouti à la découverte de bâtiments primitifs dont une dépendance contenait de la litière sous forme de masse boueuse comparable à de l'amidon fossile. Son analyse a été confiée à notre collègue **M. A. Lendner**, qui moyennant les soins les plus méticuleux, dont il nous expose les détails techniques, est parvenu à en déterminer la composition. Outre un socle de charrue en bois d'if, les conifères y sont représentées par l'*Abies alba* et le *Picea excelsa* bien reconnaissables ; les Monocotylées y figurent avec le *Phragmites*, des *Carex* et un *Typha* ; les Salicacées y sont représentées par divers *Salix* et par le *Populus tremula*, les Fagacées par le *Fagus silvatica* avec cupules et fruits, ainsi que par le *Corylus* ; noté également des fragments évidents de *Betula*, d'*Alnus*, de *Carpinus*, d'*Ulmus*, ainsi qu'un *Viscum*, des graines de *Rubus caesius* et des semences d'ombellifère se rapportant sans doute possible au *Cicuta virosa* (inconnu dans notre flore locale actuelle). Dans un lot de cryptogames soumis à l'analyse de **M. le Dr Ch. Meylan** (Ste-Croix), notre collègue correspondant a reconnu 14 espèces de mousses dénotant une flore disparate due à un dépôt de ruisseau ; la présence du *Ulola* accuse une richesse plus grande que celle de notre flore bryologique actuelle. L'analyse du pollen, compliquée par la présence de sable et des poussières ténues de la litière, n'a révélé qu'un *Alnus* sur lequel on n'a pas de renseignement précis pour la région de Genève.

En résumé, ces très intéressants résultats laissent subsister des doutes quant à l'âge de ces dépôts, qui néanmoins paraissent relativement récents malgré les contradictions offertes par leur ensemble : c'est ainsi que les *objets* déterminés par **M. Blondel** se rapporteraient au néolithique et au fer, alors que la végétation décelée par les analyses de **M. Lendner** serait attribuable à l'âge du bronze. En conclusion, de par la présence du sapin blanc, du hêtre et de l'épicéa, il s'agirait d'un climat planitiaire plus humide et plus frais que le nôtre. Cette communication très applaudie était illustrée de projections, de photographies et de présentation des matériaux bien préparés.

DÉTERMINATION DU POINT DE GÉLIFICATION DE L'AMIDON A L'AIDE DE L'APPAREIL DE KOFLER. — Notre nouveau collègue M. Ernest Homberger, pharmacien, nous présente le résultat de ses patientes recherches pour la détermination des amidons (v. texte du présent *Bulletin* p. 38).

Cette méthode qui permet d'établir des points de gélification exacts peut donc être un complément très précieux en combinaison avec d'autres méthodes de détermination, mais il serait imprudent de tirer des conclusions uniquement sur ce procédé.

En félicitant M. HOMBERGER pour ses intéressants résultats, M. A. LENDNER ajoute quelques remarques sur les précautions à prendre pour assurer la plus grande netteté du point de gélification.

L'HERBORISATION DU 16 JUIN AU LAC DU BOURGET. — Conformément à la décision prise en séance de mai, le projet d'herborisation de Pentecôte dans la vallée de Zermatt avait été remplacé, pour des motifs d'ordre météorologique, par une excursion botanique dans la région d'Aix-les-Bains (Savoie). Malgré la dizaine d'inscriptions consignée par le chef de course M. G. Beauverd, deux participants seulement se trouvèrent au rendez-vous au moment du départ du train : M^{lle} V. PFISTER et le chef de course. Cet abandon imprévu aboutit à une modification du programme qui improvisa, dès la gare de Chindrieux, une visite à la station de *Chamaerops humilis* de St-Gilles, en lieu et place de la classique exploration de la Chambotte. De là à l'Abbaye de Hautecombe, le retour s'effectua sur Aix par bateau à vapeur avant de procéder à l'exploration botanique de la plage d'Aix et du coteau molassique de Tresserves. Le résultat général de cette herborisation peut être résumé comme suit : notation sur les affleurements calcaires du « Bois de Châtillon » d'une importante colonie méditerranéenne à *Cotinus Coggygria*, *Lonicera etrusca*, *Osyris alba*, *Rubia peregrina*, *Ceterach officinarum*, *Aethionema saxatile*, etc. concomitante, vers son extrémité septentrionale, avec l'*Isopyrum thalictroides* très abondant. Les marais de la rive N. du lac ne présentent pas encore d'*Hottonia palustris* ni de *Nymphoides orbiculata* visibles ; en revanche, divers *Carex* y accompagnent une abondante floraison de *Menyanthes trifoliata*, d'*Iris Pseudacorus* et d'*Euphorbia palustris*, qui s'agrémentent, sur la rive occidentale de Conjux, de nombreux *Roripa hybrida*. Plus haut, sur les rocailles gazonnées, présence d'*Iris germanica*, de divers *Ophrys*, de *Cotinus Coggygria* et de *Cynoglossum officinale* avec surabondance de *Saponaria ocymoides* et, par places, de *Saxifraga granulata* ; le *Ceterach officinarum* des vieux murs y est luxuriant et un pied de *Papaver Rhoeas* ssp. *longicaudatum* Timb. souligne le caractère méridional du lieu. Sur la route de Hautecombe, à St-Gilles, le vieux jardinier du château nous raconte obligeamment l'histoire de l'introduction du *Chamaerops humilis* à laquelle il a présidé : ce palmier s'est naturalisé de semis dans les chaudes expositions des environs ; de jeunes semis prospèrent au pied même du château, dont la terrasse héberge de beaux exemplai-

res de plus de deux mètres de hauteur, obtenus de semis par le jardinier. — Sur le trajet de Hautecombe, belle floraison d'*Orchis Simia* et d'*Aquilegia vulgaris*, avec *Laburnum vulgare* sous lequel se dissimulent des *Melittis Melissophyllum*, *Rubia peregrina*, *Lithospermum purpureo-cæruleum* et *Doronicum Pardalianches*. Les vieux murs et les rochers de Hautecombe sont agréablement décorés d'*Antirrhinum majus*, de *Centranthus ruber*, d'*Iris germanica*, de *Corydalis lutea* et de *Cheiranthus Cheiri*.

Sur la rive orientale du Bourget, entre le grand Port et la Plage d'Aix, disparition du *Nymphoides* d'autrefois, qui a été remplacé... par un quai luxueux ; dans les quelques fossés subsistant pour peu de temps, beau décor d'*Iris pseudacorus* et envahissement des bas-fonds par une colonie d'*Armoracia lapathifolia* (raifort !). Enfin, sur la colline de Tresserves où prospère le châtaigner que l'on a maladroitement remplacé par du *Robinia Pseudacacia*, autour de la stèle de Lamartine, découverte sensationnelle par M^{lle} Pfister du *Geranium reflexum* des Apennins et de la presqu'île Balkanique, mais unité nouvelle de la flore française. L'histoire de sa présence en ces lieux reste à élucider. Avant de prendre le train du retour à Aix, nous constatons de belles fleurs du *Pavia lutea* à Tresserves et un *Phoenix excelsa* (palmier) rustique à Aix-les-Bains.

RÉCEPTION DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

— S'en référant à la circulaire annexée à la convocation de cette 553^{me} séance, circulaire détaillant le programme établi d'un commun accord pour la réception de la Société botanique de France, M. **Hochreutiner** rappelle l'herborisation des marais de Challex à Divonne, organisée par le Jardin botanique pour le samedi 26 juin après-midi et à laquelle les deux Sociétés botaniques de France et de Genève sont conviées. Il recommande encore la participation aussi nombreuse que possible au repas en commun à l'Hôtel de la Résidence le 27 juin à 21 h. 30, ainsi qu'à la réception des botanistes au Palais Eynard par les autorités cantonales et municipales. Enfin, outre la participation à l'inauguration du laboratoire botanique de la « Jaysinia » à Samoëns, il convient de recommander l'herborisation du dimanche 4 juillet aux tourbières de Sommans, avec réception préalable au Praz-de-Lys, chez M^{me} Professeur Bard, le 3 juillet à 4 h. L'excursion en car pour se rendre à la « Jaysinia » prévoit un détour permettant d'herboriser dans la station du *Gladiolus paluster* près Cranves-Sales (H^{te}-Savoie).

LE *CICUTA VIROSA* L. DANS LA FLORE GENEVOISE. —

Au nom de M. **Paul Martin**, préparateur au Laboratoire de Botanique générale, M. **G. Beauverd** présente un pied vivant de *Cicuta virosa* L. provenant des terrains marécageux derrière la tuilerie de Ferney-Voltaire (Ain). Bien que cette ombellifère n'ait jamais été signalée dans le bassin de Genève ni dans celui du Léman — ses seules stations connues de tout le bassin rhodanien sont celles de St-Symphorien d'Ozon et d'Auberive, dans le département de

l'Isère —, il serait intéressant de déterminer la spontanéité de cette nouvelle localité rendue vraisemblable à la suite de sa présence très ancienne à La Praille révélée aujourd'hui même au cours de l'exposé de M. A. LENDNER.

Après avoir souhaité de bonnes et fructueuses vacances à l'assistance, M. le Président déclare close cette session 1936-1937 et lève la séance à 22 h. 30. — 30 assistants : MM. Thommen, Evard, Minod, Beauverd, Mirimanoff, F. Chodat, M^{lle} Goutaland ; M. Baehni, M^{lle} Ballen, M. Becherer, M^{me} M. Chodat, MM. Feller, de Friesen, M^{lles} Friess, Henlé, MM. Hochreutiner, Homberger, Lendner, M^{mes} Montandon, Perrier, Pfister, MM. Richner, Salaz, M^{lles} Veihl, Welti, Wild, M. Zimmermann et trois invités.

Le Secrétaire-rédacteur : G. BEAUVERD.